

Paris Peinture — Ici et Maintenant

Un projet de Karina Bisch et Nicolas Chardon

Avec des œuvres de Karina Bisch, Corentin Canesson, Nicolas Chardon, Matthieu Cossé, Bastien Cosson, Quentin Lefranc, Benoît Maire, Julien Monnerie, Camila Oliveira Fairclough, Clément Rodzielski, Anne Laure Sacriste, Benjamin Swaim, Emmanuel Van der Meulen, We Are The Painters.

Un texte inédit de Thomas Clerc Une intervention graphique d'Olivier Lebrun

du 12 janvier au 26 mars 2023



© Olivier Lebrun

fondationdesartistes.fr

SOMMAIRE

- Page 3 / Communiqué de presse
- Page 4 / Paris Peinture Le projet
- Page 5 / À propos des artistes
- Page 10 / « Peintures d'histoires », un texte inédit de Thomas Clerc
- Page 11 / Intervention graphique d'Olivier Lebrun
- Page 12 / Rendez-vous autour de l'exposition
- Page 13 / Publication
- Page 14 / Visuels
- Page 18 / Informations pratiques

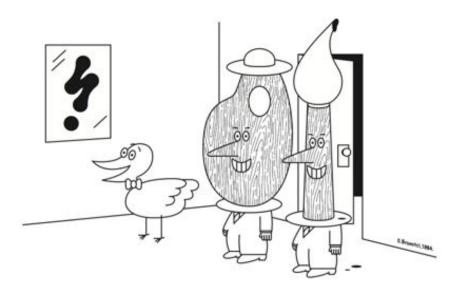
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 12 janvier au 26 mars 2023, la MABA accueille un nouveau volet du projet *Paris Peinture*, initié en 2018 par les artistes Karina Bisch et Nicolas Chardon avec un livre de portraits édité par CONNOISSEURS, leur maison d'édition consacrée à la peinture contemporaine.

Après les expositions au Quadrilatère à Beauvais en 2018 et à la galerie Jean Brolly à Paris en 2020, *Paris Peinture — Ici et Maintenant* rassemble « le premier tableau et la dernière peinture » d'une quinzaine d'artistes vivant ou ayant vécu à Paris. Un texte inédit de l'auteur et performeur Thomas Clerc met en récit cette aventure et cette trentaine d'œuvres présentée au sein du centre d'art. L'ensemble fait l'objet d'une intervention graphique d'Olivier Lebrun.

Paris Peinture raconte des histoires de peinture(s) survenant singulièrement après la fin de l'histoire et après la mort de la peinture. Paris Peinture — Ici et Maintenant interroge cette fois la nature de ces histoires. Sont-elles des fictions, des fables, des légendes ? Les œuvres de l'exposition constituent ainsi des bornes temporelles personnelles (premier tableau et dernière peinture de chaque artiste) qui, plutôt que de cadrer ou contraindre l'espace collectif, le fragmente et l'ouvre, révélant la tension productive entre la vie et la forme, les vies et les formes. Chaque artiste peint son histoire. Le temps pictural épaissit le monde. Les histoires individuelles sont plus étendues que l'histoire collective. Associées, ces histoires forment des espaces facettés qui déjouent la linéarité du temps chronologique.

Le modernisme était obsédé par les idées d'origine et de fin, vénérant ses pionniers et hanté par le dernier tableau. Cette nouvelle proposition de Karina Bisch et Nicolas Chardon tente un récit débarrassé de ces mythes et pense à l'imparfait du présent la peinture de notre temps.



- Hey, everybody, look Paris Peinture are here!

Charles Brunotti, Paris Peinture, dessin non publié, 1984. Courtesy de l'artiste

PARIS PEINTURE – LE PROJET

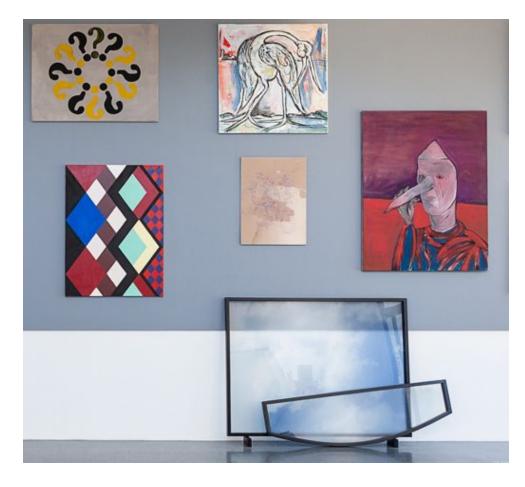


Chronologie des expositions de Paris Peinture

Paris Peinture Le Quadrilatère, Beauvais, 2018

Paris Peinture Galerie Jean Brolly, Paris, 2020

Paris Peinture — Ici et Maintenant MABA, Nogent-sur-Marne, 2023



Paris Peinture, vues d'exposition, Le Quadrilatère, Beauvais, 2018. Photo : Paul Nicoué

À PROPOS DES ARTISTES

Karina Bisch

Après des études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten à Amsterdam, Karina Bisch a développé un vocabulaire artistique unique usant de nombreuses références à l'art géométrique, mais aussi à la mode ou à la danse, élaborant une sensibilité particulière à la modernité. L'artiste examine de près l'esthétique des avant-gardes historiques qu'elle déforme et adapte en fonction de ses besoins. Par ses œuvres et performances, au ton parfois théâtral, Karina Bisch, toujours irrévérencieuse et pragmatique, rejoue son XX° siècle en détournant l'universalité présumée des canons du modernisme.

Récemment, elle a présenté son travail dans les expositions monographiques *Modern Lovers* (avec Nicolas Chardon), MAC VAL, Vitry-sur-Seine (2022); *Les Figures et Les Formes*, galerie Thomas Bernard, Paris (2019); *Les Tableaux Vivants*, Centre d'art de l'Onde, Vélizy (2017); *La tête dans la couleur*, Palette Terre, Paris (2016); *Comédie Moderne*, Futura Art Center, Prague (2015); *Arlequine*, Galerie des Galeries, Paris (2015); *Les Yeux Phosphores* (avec Nicolas Chardon), Galerie Art & Essai, Rennes (2015); *Painting for Living*, la vitrine, Frac Île-de-France, Paris (2014); *La Moderne*, Hilary Crisp gallery, Londres (2013); *Le Témoin*, Kaunas Biennal, Teatro Valle Occupato, Nomas Foundation (2013)...

Corentin Canesson

Corentin Canesson a suivi l'enseignement de Jean-François Maurige à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne à Rennes où il a obtenu un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) (2011), avant d'étudier à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig (2010).

Récemment, il a présenté des expositions personnelles à la galerie Sator, Romainville ; au Visual Arts Center, Austin (Texas) ; à la galerie Nathalie Obadia, Paris ; au Centre d'art contemporain le Crédac, Ivry-sur-Seine ; au Centre d'art contemporain Passerelle, Brest. Corentin Canesson a été lauréat du Prix du Frac Bretagne (2021) ; il a également participé au Prix de la Fondation Pernod Ricard (2019). Il a codirigé l'espace d'exposition Standards à Rennes de 2008 à 2014 et est actuellement résident à DOC!, Paris. Il est également le guitariste du groupe expérimental TNHCH.

Nicolas Chardon

Le travail de Nicolas Chardon se fonde d'abord sur l'observation de ce qui le constitue matériellement ; le châssis et la toile fixée dessus. Mais cette toile est particulière. En effet, ses supports sont des tissus vichy, madras ou écossais, autant de canvas orthogonaux colorés. La grille du motif des toiles, déformée par la tension, est à la fois une expression physique élémentaire et une image particulière. Quelque chose se joue là, entre le fait matériel et le fait iconique. Paradoxalement, la déformation de la grille est la preuve que la toile est bien tendue, qu'elle offre ainsi la surface plane idéale à la réalisation d'un tableau.

Depuis la fin des années 90, le travail de Nicolas Chardon est régulièrement présenté dans des expositions individuelles et collectives, en France et à l'étranger. Il a participé à de nombreuses expositions parmi lesquelles *La Force de l'Art* au Grand Palais ; *Paris Peinture* / Malerei au Martin Gropius Bau à Berlin ; *Seconde main* au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; *Tableaux* au Magasin à Grenoble ; *Dystotal* au Ludwig Forum à Aachen ; *Revolution in Red-Yellow-Blue* au musée Marta à Herford. En 2012, le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg lui offrait sa première monographie muséale. En 2018, il réalisait sa première exposition institutionnelle en Allemagne à la Kunsthalle de Bremerhaven. En 2022 et 2023, en duo avec Karina Bisch, il réalise deux projets d'envergure, au MAC VAL à Vitry-sur-Seine et au Kunstmuseum de Bochum (Allemagne).

Matthieu Cossé

Les dessins et peintures dessinées de Matthieu Cossé sont une affirmation du caractère impur de la figuration, qu'il associe autant à l'observation transformatrice de motifs qu'à la rapidité d'un trait d'esprit caustique. S'appuyant sur le trouble du désir et sur l'anomalie irréductible des corps dans un monde ultra-efficace, il nous incite à désapprendre pour mieux regarder à l'aveugle.

Son travail a été présenté à l'occasion de diverses expositions personnelles : We do not work alone (2022) ; Ou, Marseille (2018) ; Appartement, Paris (2015) ; et collectives : galerie Jean Brolly, Paris (2020) ; Le Quadrilatère, Beauvais (2018) ; Centre d'art contemporain Chanot, Clamart (2018) ; Mains d'Œuvres, Saint-Ouen (2017) ; Immanence, Paris (2017) ; Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun (2017)...

Bastien Cosson

Les peintures de Bastien Cosson sont discrètes, pudiques ; elles portent en elles une certaine timidité et essaient de se maintenir à l'écart d'une efficacité trop autoritaire, préférant se cacher derrière une succession de décisions qui sont autant de gestes que le spectateur devra décortiquer. Ce sont des peintures sociales, transitives, qui tentent d'évoquer ce qui se passe « au dehors ». Celles-ci ont besoin de s'ouvrir largement au monde en intégrant les contextes sociaux et politiques qui les sous-tendent pour espérer devenir à leur tour des plateformes de discussions.

Depuis sa sortie des Beaux-Arts de Paris en 2012, la peinture de Bastien Cosson s'inscrit dans une approche tout à la fois conceptuelle, matiériste et contextuelle. Il fait dialoguer son travail d'atelier avec un espace d'exposition fondé en 2014 au sein de son appartement, nommé *Palette Terre*.

Le travail de Bastien Cosson a été exposé à Treize, Paris ; Enterprise Project, Athènes ; Apes&Castles, Bruxelles ; Occidental Temporary, Villejuif ; Art-o-rama, Marseille ; galerie High Art, Paris ; galerie Jean Brolly, Paris... et dans différents Frac, comme au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dont il a intégré la collection en 2014 puis en 2016. Bastien Cosson présentera son travail au sein du Café des Glaces à Tonnerre en juin 2023.

Quentin Lefranc

Conçue comme un lieu d'étude, l'architecture sert de cadre, de territoire, de terrain de jeu aux propositions de Quentin Lefranc. Il établit ainsi un dialogue entre le site et ce qui y est développé. Placées à la confluence de plusieurs pratiques, ses pièces fonctionnent comme des parenthèses ouvertes dans l'espace. Par assemblage ou juxtaposition, il interroge ces éléments génériques qui les composent, joue avec leur champ d'application, leurs histoires, leurs assignations. Il expérimente leur perméabilité, les hiérarchies, les conditions d'existence des éléments mis en jeu. Ainsi, c'est une mise en pièces du support qui est proposé afin d'interroger l'espace élargi de l'œuvre. Diplômé de l'ENSAD, Quentin Lefranc a récemment présenté son travail à l'occasion de diverses expositions personnelles : Espace d'art contemporain La BF15, Lyon (2022) ; Collection Lambert, Avignon (2022) ; Galerie Art&Essai, Rennes (2019) ; ZQM, Berlin (2017) ; Le HUB, Nantes (2017)... Ses œuvres sont entrées dans les collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, de la Fondation CAB ou encore de la Collection Lambert.

Benoît Maire

Après des études de philosophie, Benoît Maire obtient un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) à la Villa Arson de Nice, avant d'effectuer une résidence de recherche au Pavillon du Palais de Tokyo. Utilisant la philosophie, des textes historiques et des références artistiques comme point de départ, Benoît Maire développe une pratique polymorphe qui se déploie aussi sous la forme de conférences, publications et commissariat d'expositions. Il nourrit sa réflexion sur la théorie et sa concrétisation au travers d'objets et de textes en collaborant régulièrement avec d'autres artistes.

Ses expositions personnelles récentes incluent des projets à la Fondazione Volume, Rome (2022) ; à la galerie Nathalie Obadia, Paris (2022) ; au Centre d'art contemporain Les Tanneries, Amilly (2020) ; au CAPC, Bordeaux (2018) ; à Spike Island, Royaume-Uni (2018). Son long métrage *Repetition Island* a été présenté à la Tate Modern à Londres et au Centre Pompidou à Paris.

Julien Monnerie

Julien Monnerie est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne et de la Glasgow School of Art. Qu'il collecte différents objets ou qu'il collabore avec des artisans rencontrés au cours de sa vie quotidienne à Paris, l'artiste utilise la ville comme un vaste studio, où il est difficile de distinguer errances citadines et production d'œuvres d'art.

Son travail à fait l'objet d'expositions personnelles à Furiosa, Monaco (*Commodity Fetichism*, 2019) ; Bel Ami, Los Angeles (*Talking Alone*, 2019) ; Shanaynay, Paris (*Julien M*, 2016) ; et collectives à Crèvecœur, Paris (*The Sentimental Organization of the World*, 2020) ; Shivers Only, Paris (*Dead Slow*, 2019) ou au Plateau, Frac Île-de-France, Paris (*Foncteur d'oubli*, 2019).

Camila Oliveira Fairclough

Les œuvres peintes ou imprimées de Camilla Oliveira Fairclough font référence à l'histoire de l'abstraction, au ready-made, à la poésie concrète et visuelle du Brésil (dont l'artiste est originaire), au Pop art et à l'art conceptuel. Elle prélève des éléments du réel et les transpose dans ses œuvres en les réduisant à l'essentiel. Les lettres, les mots et les signes deviennent des motifs graphiques et des formes au même titre que des éléments géométriques et des couleurs de ses compositions. Les questions de traduction, de réécriture et de remake font partie intégrante du processus de transposition. Ses œuvres mettent ainsi en tension le visible et le lisible et remettent en question les associations entre la signification, la graphie et la sonorité des mots. Parmi ses expositions récentes, en solo ou en groupe : galerie Laurent Godin, Paris ; Centre Pompidou, Paris ; BPS22, Charleroi ; le Crédac, Ivry-sur-Seine ; La Salle de bains, Lyon ; Frac des Pays de la Loire, Nantes ; Coimbra Biennial of Contemporary Art, Portugal ; Museu da Republica, Rio de Janeiro ; Super Dakota, Bruxelles ; galerie Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam ; Centre d'art contemporain Les Bains Douches, Alençon ; MuCEM, Marseille ; Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux...

Clément Rodzielski

Clément Rodzielski interroge le sens originel des images, à travers leurs circuits de diffusion et de reproduction. Suivant des principes de duplication et de re-présentation des images usagées, l'artiste pose une réflexion sur le tumulte des images issues de la communication visuelle.

Son travail a été présenté dans diverses expositions au sein d'institutions internationales : Kunstverein Langenhagen, Allemagne (2019) ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2021) ; Goton, Paris (2017) ; Villa Arson, Nice (2015) ; Synagogue de Delme (2015) ; CNEAI, Chatou (2014) ; Indipendenza, Rome (2014) ; galerie Chantal Crousel, Paris (2013) ; Palais de Tokyo, Paris (2012, 2009 et 2008) ; Frac Champagne-Ardenne, Reims (2012) ; Fondation Pernod Ricard, Paris (2011 et 2009) ; Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou, Paris (2020) ; Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, Paris (2005).

Les œuvres de Clément Rodzielski ont rejoint les collections de nombreuses institutions telles que le Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou, le Centre national des arts plastiques (Cnap), la Kadist Fondation, les Frac Champagne-Ardenne, Île-de-France et Grand Large – Hauts-de-France...

Anne Laure Sacriste

Le travail d'Anne Laure Sacriste, issue d'un double cursus de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de l'École supérieure d'arts appliqués Duperré (BTS Textile), repose sur la peinture dans son rapport à l'espace. Entre univers symboliste et minimaliste, ses recherches se situent à la croisée de plusieurs courants picturaux : loin d'une question de style (abstrait/figuratif, etc.), donc de représentation d'un signe, la question de l'épiphanie de la peinture est au cœur de ses recherches. Elle a développé ces réflexions à l'occasion de motifs récurrents : le paysage, et sa construction par des codes culturels, mais elle en emprunte aussi un certain nombre dans le champ de l'Histoire de l'art (J-A-D. Ingres, W. Moriss...). Ses recherches picturales se basent sur un travail d'observation du réel, de reprise et une radicalisation de formes qui donne lieu à des séries ou des pièces indépendantes. Son travail s'incarne dans des gestes à la fois culturels et intuitifs, à travers des agencements sophistiqués d'où une certaine esthétique japonaise émerge parfois.

Ses récentes expositions personnelles et collectives : galerie Vera Munro, Hambourg (2022) ; *Fukami, une plongée dans l'esthétique japonaise*, Hôtel Salomon de Rothschild, Paris (2018) ; *Toguna*, Palais de Tokyo, Paris (2018) ; *La Bataille de San Romano*, Hermès, Tokyo (2017).

Benjamin Swaim

« La peinture de Benjamin Swaim sauvegarde le silence et place les intensités en suspens ; les corps qui y échouent l'habitent de leur réserve. L'événement qu'il donne à voir concerne ainsi peu l'action ou sa réalisation, comme figées dans l'absence de récit, mais renvoie invariablement à l'impression de vide qui entoure les figures »¹.

Artiste franco-américain, Benjamin Swaim a exposé en France au Palais de Tokyo, à la Maison Rouge, au 19, Centre régional d'art contemporain (Crac) de Montbéliard, à la galerie Jean Brolly, à Palette Terre, à Treignac project et à la galerie Ygrec. Il a également participé à des expositions de groupe à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, à la galerie Francesca Pia, à la galerie Air de Paris... Ses peintures sont présentes dans les collections des Frac Poitou-Charentes, Limousin et Alsace ainsi que dans celles du Fonds National d'Art Contemporain, du Fonds municipal de la Ville de Paris et du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

¹ Franck Balland

Emmanuel Van der Meulen

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2001, Emmanuel Van der Meulen a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome / Villa Médicis en 2012-2013. Son travail est représenté par la galerie Allen, Paris. Il est actuellement en thèse de philosophie (Université de Poitiers) autour d'un sujet de recherche intitulé *Vision et regard selon Plotin*.

Récemment, son travail a été présenté au sein des expositions collectives : Épochè, Les Tanneries, Amilly / Galeries Arcades, Marseille (2022) ; La vie dans l'espace, MRAC, Sérignan (2020) ; Paris Peinture, galerie Jean Brolly, Paris (2020) ; Your friends and Neighbors, Hight Art, Paris (2020) ; Embarquez-vous !, Frac Grand Large – Hauts-de-France, Dunkerque (2020) ; Turns #2, galerie Allen, Paris (2019) ; Everybody's looking for something, La Salle de bains, Lyon (2019) ; Fables, Formes, Figures (avec Raphaël Zarka), MABA, Nogent-sur-Marne (2018) ; Paris Peinture, Le Quadrilatère, Beauvais (2018) ; Unfinished Sympathy, Maison de Heidelberg, Montpellier (2017) ; We always turn our backs to the setting sun, Chiso gallery, Kyoto (2016).

We Are The Painters

We Are The Painters est un duo d'artistes formé par Nicolas Beaumelle et Aurélien Porte. Leur nom sonne comme une affirmation, un slogan : ils sont peintres. Depuis la formation de leur groupe en 2005, ils pratiquent une peinture inclassable. WATP fonctionne sans que l'on sache qui des deux artistes produit un geste. Leur

pratique se compose à partir d'allers-retours constants entre leurs quatre mains, le plus souvent à partir de figures obsessionnelles.

Leurs expositions personnelles récentes incluent des projets au Centre d'art contemporain (CAC) de Meymac, à la galerie In Situ-fabienne leclerc à Romainville, à 40mcube à Rennes, à Palette Chair, à la Nikolaj Kunsthal de Copenhague, à la Villa Arson à Nice...

« PEINTURES D'HISTOIRES » UN TEXTE INÉDIT DE THOMAS CLERC

Sollicité par Karina Bisch et Nicolas Chardon, Thomas Clerc accompagne les œuvres de l'exposition d'un texte inédit qui se déploie en 26 micro-histoires mettant en scène différents récits autour de la peinture sur des registres souvent caustiques. Tous (ou presque) mettent en scène un personnage entretenant une proximité relationnelle avec le narrateur. Certains sont mis en exergue au sein de l'exposition sous forme de cartels et l'ensemble se trouve rassemblé au sein d'un livret destiné aux visiteurs de l'exposition.

Ma mère est commissaire d'exposition et mon père est dentiste. Leur différence professionnelle, assez forte au début de leur mariage, s'est atténuée au fil des années. Au début, mon père, accaparé par la constitution de sa clientèle et la gestion de son cabinet, ne prêtait pas trop attention à l'intérêt de plus en plus vif que ma mère montrait pour l'art. Il s'inquiétait en outre pour elle, car l'insertion professionnelle dans le milieu assez étroit des commissaires d'exposition n'est pas évidente, d'autant que ma mère n'avait fait aucune formation dans ce sens - c'était l'époque où chacun se débrouillait par soi-même et où les dispositifs de formation institutionnelle n'avaient pas encore pris l'importance qu'ils ont aujourd'hui. Mon père sut néanmoins ne pas trop mettre la pression sur ma mère, bien qu'il se sentît un peu inquiet à la pensée qu'il lui faudrait subvenir pour deux (et bientôt trois) bouches. Pour l'encourager, il a décoré temporairement son cabinet de quelques toiles d'artistes défendus par ma mère, dont je ne me rappelle jamais les noms car je suis un simple amateur (j'ai entamé des études de sciences politiques). Mais je me souviens d'une peinture qui m'avait marqué et qui représentait une bouche géante : la mâchoire supérieure était composée de dents ayant chacune la forme d'une pierre précieuse; la mâchoire inférieure était masquée par des lèvres pulpeuses. Cette toile « pop » (je crois qu'on dit comme ça) inquiétait un peu la clientèle de mon père, d'autant que son titre était 26 lettres / 32 dents / 6 millions de raisons de se révolter.

PEINTURES D'HISTOIRES

Thomas Clerc

Paris Peinture

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26

Thomas Clerc

Thomas Clerc, né en 1965, écrivain, chroniqueur et performeur, a publié *Maurice Sachs le désœuvré* en 2005 aux éditions Allia. Depuis 2007, tous ses livres sont publiés chez L'Arbalète/Gallimard: *Paris, musée du XX*° siècle, le 10° arrondissement (2007), *L'homme qui tua Roland Barthes et autres nouvelles* (2010), *Intérieur* (2013), *Poeasy* (2017). En septembre 2021, il a publié *Cave*, une exploration mentale du sexe. Chroniqueur mensuel à Libération, il effectue aussi des performances spécialement produites pour l'endroit qui les accueille (Act'oral Marseille, Palais de Tokyo, Théâtre du Rond-Point...). Il a été l'invité d'honneur du festival Xtra au Centre Pompidou en septembre 2021. En 2022, il est commissaire de l'exposition Edouard Levé à la galerie Loevenbruck.

INTERVENTION GRAPHIQUE D'OLIVIER LEBRUN

Olivier Lebrun

Graphiste basé à Paris, Olivier Lebrun a enseigné à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, est éditeur (à temps partiel) et auteur. Dans sa pratique, il se concentre principalement sur les allers-retours entre médium et message, message et médium. Il donne des conférences et réalise des ateliers en France et à l'étranger. Pour *Paris Peinture* — *Ici et Maintenant*, Olivier Lebrun réalise l'identité visuelle de l'exposition, déployée dans un vaste ensemble d'objets graphiques (illustration, affiches, cartels, autocollant, brochures...) et se plie à la règle du jeu en utilisant pour l'affiche et le titre du livret, la première typographie qu'il a utilisée pour réaliser sa toute première commande.



© Olivier Lebrun

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Café découverte

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté Lundi 30 janvier, 14h30 Dimanche 12 février, 11h Dimanche 26 mars, 11h

Petit parcours (à partir de 6 ans)

Visite de l'exposition à hauteur d'enfants suivie d'un atelier artistique et d'un goûter Mercredi 15 février, 15h Mercredi 15 mars, 15h

Histoire(s) de... peintures

Temps en famille dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour élargir les thématiques de l'exposition Dimanche 12 mars, 14h-17h

Lecture du texte « Peintures d'histoires » de Thomas Clerc

Bibliothèque Smith-Lesouëf Vendredi 24 mars, 19h

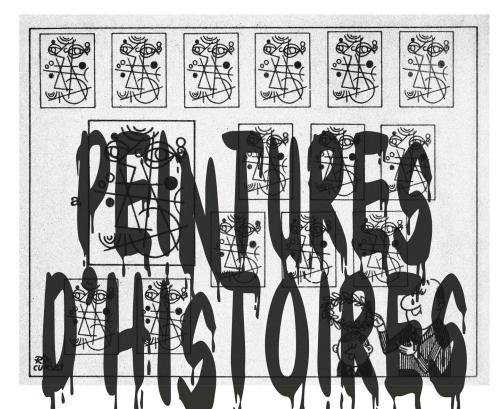
Rendez-vous gratuits, sur réservation obligatoire : maba@fondationdesartistes.fr

PUBLICATION

Paris Peinture — Ici et Maintenant Édition numérique Janvier 2023

Édition numérique autour de l'exposition, comprenant le texte inédit de Thomas Clerc et publiée par la MABA, à découvrir gratuitement sur le site Internet de la Fondation des Artistes : fondationdesartistes.fr

p. 26



Le petit Jean-Jacques à remporté le premier prix de peinture. Il peut en être fier, car sur les quatorze tableaux exposés, seul le sien est la réplique exacte du modèle (a) imposé par le maître. Où est la peinture du petit Jean-Jacques?

PEINTURES D'HISTOIRES

THOMAS CLERC

VISUELS



We Are The Painters
Sans titre, 2022
Huile sur toile
130 x 92 cm
Courtesy des artistes
et galerie In Situ – fabienne leclerc, Paris



Nicolas Chardon
Grille, 1998
Acrylique sur tissu
184 x 120 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste / Adagp, Paris, 2022



Bastien Cosson
Femme qui fume, 2007
Huile sur toile
54 x 37,5 cm
Collection privée
Courtesy de l'artiste et Palette Terre



Anne Laure Sacriste Composition noire à la bande moirée, 2014 Acrylique sur toile 100 x 73 cm Courtesy de l'artiste et galerie Vera Munro, Hambourg



Karina Bisch
Tableau de tissus, 2022
Patchwork de coton
318 x 285 cm
Courtesy de l'artiste / Adagp, Paris, 2022



Matthieu Cossé
Maison dans les bois, 2022
Huile sur toile
26 x 47 cm
Courtesy de l'artiste



Quentin Lefranc Black Flag, 2011 Toile libre, châssis peint, voilage et bois peint Chaque élément : 50×150 cm Courtesy de l'artiste



Clément Rodzielski

Laclaclaclaclac, 2022

Huile sur toile

40 x 200 cm

Courtesy de l'artiste et galerie Chantal Crousel, Paris



Corentin Canesson

La Clocharde, 1999

Acrylique sur bois

Cadre en bois réalisé par Thomas Canesson
48 x 27 cm

Collection Florence Taburet

Courtesy de l'artiste / Adagp, Paris, 2022



Camila Oliveira Fairclough
End, 2020
Acrylique sur toile
50 x 50 cm
Courtesy de l'artiste et galerie Laurent Godin, Paris





Benoît Maire
Peinture de nuages, 2022
Huile sur toile
140 × 80 cm
Courtesy de l'artiste
et galerie Nathalie Obadia, Paris



Benjamin Swaim

La Salle de bain jaune, 2022

Huile sur toile

97 x 130 cm

Courtesy de l'artiste



Julien Monnerie Glyptoteck, 2013 Acrylique sur toile 150 x 1100 cm Courtesy de l'artiste et galerie Bel Ami, Los Angeles

INFORMATIONS PRATIQUES

Paris Peinture — Ici et Maintenant

Un projet de Karina Bisch et Nicolas Chardon

Exposition du 12 janvier au 26 mars 2023

Mercredi 11 janvier

Visite de presse à 15h

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 14h30

(retour Place de la Nation à 17h30)

Réservation obligatoire : lohussenot@hotmail.com

Vernissage de 18h à 21h30

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 18h

(retour Place de la Nation à 21h)

Réservation obligatoire (nombre de places limité) : maba@fondationdesartistes.fr

Visite de presse et vernissage conjoints avec ceux de l'exposition de peintures de Martine Dubilé, présentée aux mêmes dates à la Maison nationale des artistes.

Pour des raisons sanitaires, le masque est obligatoire au sein de l'EHPAD.

MABA

16, rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
maba@fondationdesartistes.fr
https://www.fondationdesartistes.fr/lieu/maba/

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture Vélib' n° 4130

Ouvert au public

Les jours de semaine de 13h à 18h Les samedis et dimanches de 12h à 18h Fermeture les mardis et les jours fériés

Entrée libre

La MABA est un établissement de la Fondation des Artistes / fondationdesartistes.fr

Facebook: @fondationdesartistes Twitter: @FondDesArtistes Instagram: @fondationdesartistes LinkedIn: Fondation des Artistes











Cette exposition bénéficie du soutien de l'Adagp et de la copie privée.





Relations avec la presse Lorraine Hussenot t: 01 48 78 92 20 lohussenot@hotmail.com Visuels disponibles sur demande